

## Le Centre prospectif de Douvaine

Architectes: Claude Costy et Pascal Häusermann

Urbaniste : Jean-Louis Chanéac

Localisation : Douvaine, Haute-Savoie Dates de construction : 1971-1978



Maquette du projet du groupe Habitat Evolutif, exposée en mairie en 1972

## UN PEU D'HISTOIRE...

En 1957, Jacques Miguet fonde l'association douvainoise Art et Culture. Amateur éclairé, il s'intéresse à l'architecture dite « prospective » et expose dès 1965 aux Granges de Servette (Haute-Savoie) la maquette de l'Œuf Novéry, un projet de maison en plastique industrialisée de Pascal Häusermann, Bruno Camoletti, et Eric Hoechel. Quelques années plus tard, élu maire de Douvaine, il commande une étude sociodémographique qui prévoit une forte augmentation de la population du bourg, et une fuite des jeunes travailleurs vers la suisse voisine. Jacques Miguet voit dans ce pronostic une « mutation extraordinaire sans précédent qui a à la fois quelque chose d'effrayant et d'exaltant. [...] Mais peut-on arrêter la croissance ? Le pire est-il toujours sûr ? N'est-il pas exaltant de penser que tous les habitants peuvent prendre en charge leur destin, et, attentifs aux recherches concernant les réussites urbaines anciennes et modernes, mettre en commun leur bonne volonté pour faire une ville humaine, une bonne ville? » 1.

Il engage alors sa commune dans un projet urbain inédit pour accompagner son évolution et la doter d'un centre attractif, futuriste, expérimental. Il charge Pascal Häusermann d'établir un projet architectural. Autour de l'audacieux architecte suisse et de Claude Costy, son associée et compagne, le groupe *Habitat Evolutif* se transforme en association et fixe son siège à Douvaine. Parmi ses membres : Jean-Louis Chanéac, Antti Lovag et Jacques Miguet, tous réunis par l'envie d'« étudier et développer en commun des formules d'habitat adaptées à l'évolution des techniques et des besoins »².

Habitat Evolutif est mandaté en avril 1972 pour

élaborer le programme du projet et investit les locaux mis à sa disposition par la mairie de Douvaine.

Validé par le conseil municipal à l'été 1972, le projet donne l'occasion à Pascal Häusermann de mettre en situation le projet des Domobiles, primé au Programme Architecture Nouvelle (PAN) la même année. Ces habitations modulables industrialisées en matières plastiques doivent s'insérer dans une mégastructure en perpétuelle évolution, gérée par une société civile immobilière expérimentale. En outre, Daniel Grataloup, Christian Hunziker, et Antti Lovag sont invités à concevoir les immeubles de logements collectifs du prochain millénaire, sur les zones expérimentales définies par le POE (Plan d'Occupation des Espaces) établi par Jean-Louis Chanéac.

La presse quotidienne régionale souligne le caractère futuriste de ces projets, tantôt enthousiaste, tantôt sceptique. Jacques Miguet veut répondre aux inquiets. « Utopie, me direz-vous, née de la rencontres des élucubrations des municipaux et du génie inventif des Häusermann ? Réalité, répondrais-je, puisque les travaux de la grande salle polyvalente viennent de commencer et que les autres équipements doivent-être bâtis dans les quatre ou cinq années qui suivront. Ainsi surgira une aire de probabilité totale, apportant aux habitants du mouvement, du possible, de l'imprévu, des rencontres, lieu privilégié aussi des rassemblements et des jeux, un véritable stade des fêtes, un théâtre spontané, le cœur de Douvaine. »3

Aujourd'hui, seuls subsistent de ce rêve prospectif l'école maternelle, la salle polyvalente, une rangée d'arcades commerçantes et un petit transformateur électrique.

Miguet, Jacques, Douvaine, « Du néolithique à l'an 2000 », Bulletin des Syndicats d'Initiative du canton de Douvaine, 1974. Archives Jacques Miguet, Association Art et Culture de Douvaine

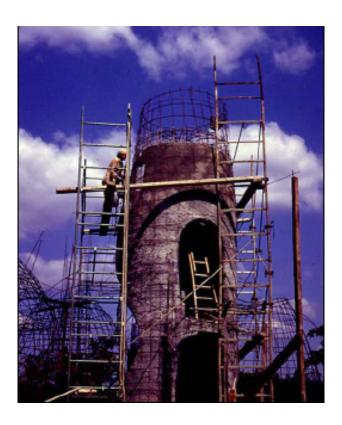
<sup>2</sup> Statuts de l'association Habitat Evolutif, 1972. Archives Jacques Miguet, Association Art et Culture de Douvaine

<sup>3</sup> Miguet, Jacques, Douvaine, « Du néolithique à l'an 2000 », *Bulletin des Syndicats d'Initiative du canton de Douvaine*, 1974. Archives Jacques Miguet, Association Art et Culture de Douvaine

## UN PEU DE TECHNIQUE...

Les bâtiments en « voile de béton » sont composés d'une structure en fers à béton courbés, puis enveloppés dans du grillage tapissé d'un support d'enduit type «stucanet» sur lequel on projette le béton liquide avec un pistolet à béton. Ce procédé, employé aux Etats-Unis dès les années cinquante, se nomme « gunitage ». La ceinture de soubassement de la salle Polyvalente a été réalisée grâce à cette technique.

L'école maternelle, quant à elle, a été construite en grande partie grâce à des éléments en béton préfabriqués.





Chantier de la maison Unal, 1973-2008

Les habitats en matière plastique imaginés par ces architectes étaient préfabriqués. Une usine dans la Drôme avait même commencé à les produire en série! Grâce à l'industrialisation, ces habitats, composés de cellules combinables et interchangeables étaient pensés pour être très économiques. L'architecture devait devenir un bien de consommation comme un autre, vendu en supermarché. Grâce à un connecteur commun, les cellules dessinées par Chanéac, Häusermann et Lovag devaient pouvoir se greffer pour offrir d'autant plus de possibilités de combinaisons aux consommateurshabitants.

La crise pétrolière de 1973 mit définitivement un terme aux espoirs d'industrialisation d'une architecture de plastique bon marché.

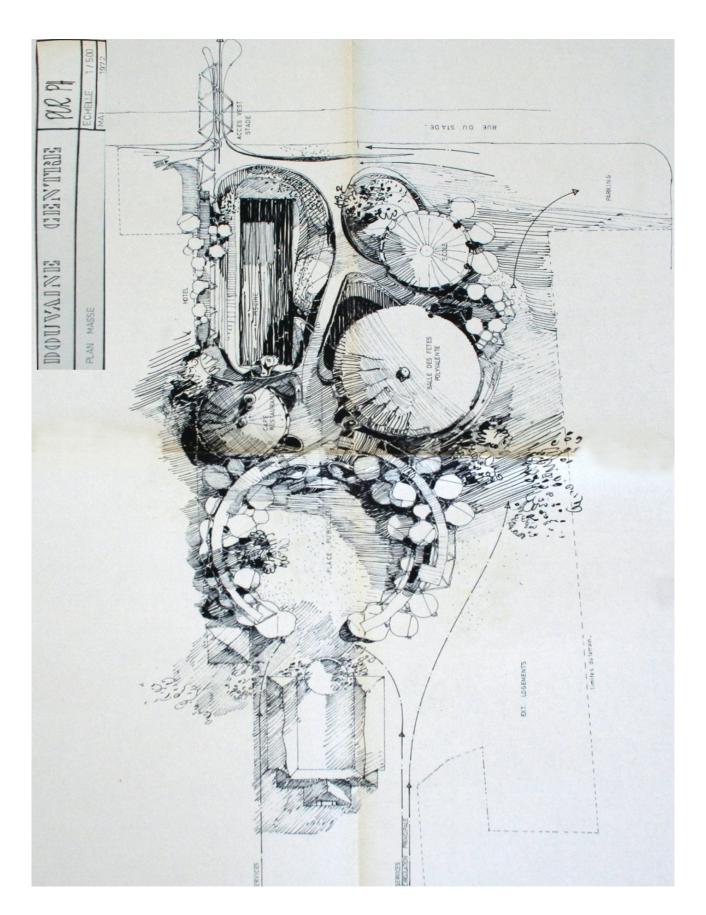




Prototype de Domobiles, 1973

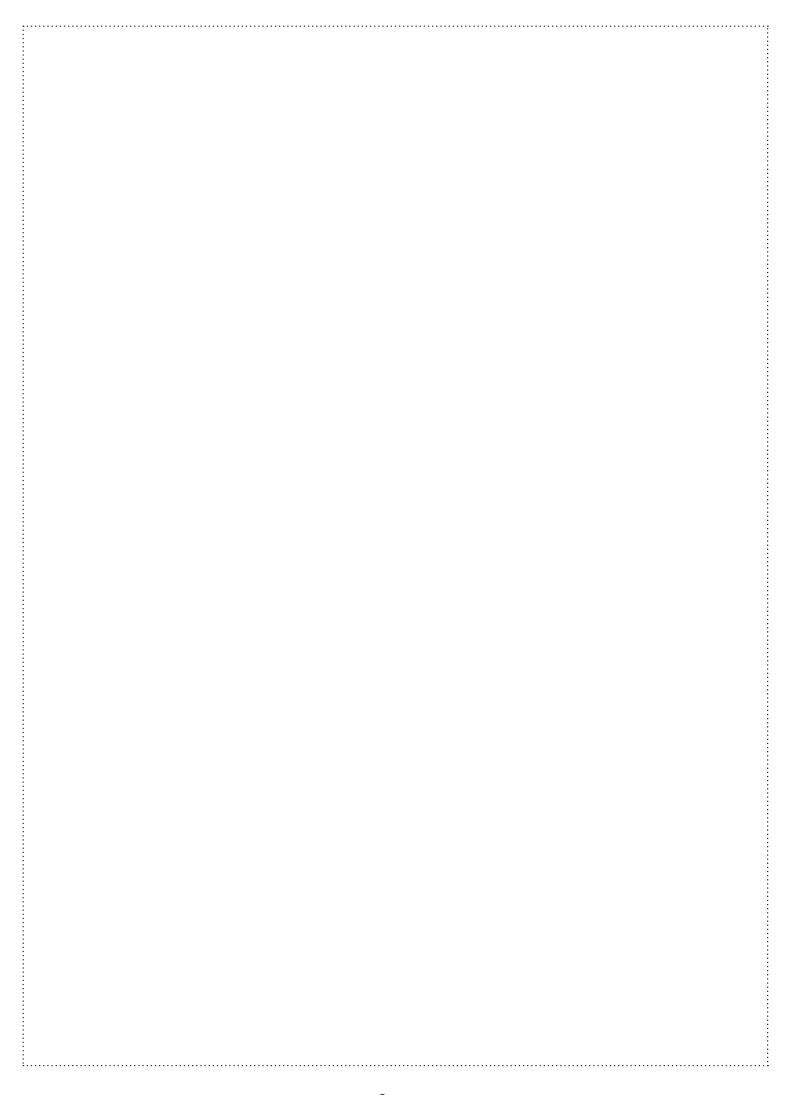


Regardez attentivement le plan du projet, et comparez-le au site que vous avez sous les yeux. Utilisez la page ci-contre pour recomposer schématiquement le plan de l'existant.









Dessinez le plan schématique de l'école (RDC / Etage)

## 4 VISITE DE LA SALLE POLYVALENTE

Observez bien les différentes photos de la salle polyvalente dans le temps, puis son aspect actuel. Comment commenteriez vous ces changements ? Au regard de ces métamorphoses successives, comment imagineriez-vous la Bulle en 2050 ?



2050